103e DEMI-BRIGADE DE LIGNE

18 NIVOSE AN IV

———

La 103e demi-brigade de ligne, créée par arrêté du 18 nivôse an IV (8 janvier 1796), commença à s'organiser le 1er ventôse (20 février). Elle fut formée de la 86e demi-brigade de bataille et de la 162e.

Armée de Rhin-et-Moselle. - Général MOREAU. - Destinée à l'armée de Rhin-et-Moselle, elle se trouve à Landau le 20 floréal an IV. Le 25 (14 mai 1796), elle marche avec la division d'avant-garde du général **BEAUPUY**, suit le mouvement du corps du général **DESAIX**, et se trouve au passage du Rhin.
Elle prend part aux affaires de Willstedt, d'Offenbourg, de Reuchen, aux batailles de Rastadt (5 juillet) et d'Ettlingen (9 juillet), où **MOREAU** repousse et défait les Autrichiens.

Restée à Pfaffenhoffen pendant les opérations de **MOREAU** en Bavière, elle se trouve aux combats de Freising et d'Eichstadt, où **DESAIX** défit complètement le général **NAUENDORF**. Le 23 fructidor (9 septembre), elle combat de nouveau sous les murs d'Ingolstadt.
Mais pendant que le général **BONAPARTE** accomplissait en Italie sa merveilleuse campagne, **MOREAU** se vit obligé de reculer.
Il le fit lentement, méthodiquement, ne laissant derrière lui, dans cette glorieuse retraite, ni un homme ni un caisson, et s'arrêtant chaque fois qu'il était trop pressé pour infliger quelque leçon sévère aux Autrichiens qui le suivaient.
Dans cette retraite, la 103e demi-brigade se trouva à Rieden le 1er vendémiaire an V (22 septembre). Elle prit part à la victoire de Biberach (2 octobre 1796).
Le combat d'Emmedingen est une des pages les plus glorieuses de la 103e demi-brigade. Le capitaine de grenadiers **BRAYER**, ralliant quelques compagnies débandées, tint tête à des forces considérables, protégea la retraite de la division **BEAUPUY**, et rétablit les communications avec l'aile gauche de l'armée. Dans ce combat, un grand nombre d'officiers furent tués ou blessés.
L'armée ayant repassé le Rhin, la 103e fut envoyée à Kehl, assiégé par les Autrichiens, et s'établit dans l'île du Rhin jusqu'à la reddition du fort (6 janvier 1797). Elle montra pendant le siège un courage et une constance au-dessus de tout éloge, et subit de grandes pertes.

Parmi de nombreux faits d'armes, on peut citer la belle conduite du capitaine **PINGRET**, qui, avec une poignée d'hommes, s'empara d'une redoute, et celle du sous-lieutenant **DUDOYER**, qui, avec 12 hommes, chargea un poste ennemi et le fit prisonnier.
La 103e demi-brigade se distingua de nouveau au passage du Rhin par **MOREAU** à Diersheim le 1er floréal (20 avril 1797).
HOCHE et **MOREAU** reprenaient l'offensive de la manière la plus brillante, quand ils furent arrêtés au milieu de leurs succès par la nouvelle de l'armistice de Léoben que la cour de Vienne épouvantée venait de signer, le 29 germinal (18 avril), avec le général **BONAPARTE**.

Armée d'Allemagne. - Un arrêté du Directoire du 8 vendémiaire an VI (29 septembre 1797), fit prendre à l'armée du Rhin la dénomination d'armée d'Allemagne ; la 103e demi-brigade en fait partie, et s'établit à Strasbourg le 17 pluviôse (5 février 1798).

Archistory

Armée d'Helvétie. - Général MASSENA. - Le 18 ventôse an VI (8 mars 1798), la 103e fait partie de l'armée d'Helvétie, commandée par le général **BRUNE**, et entre en Suisse le mois suivant.
Pendant le courant de l'année 1798, elle occupa Zug, Lucerne, Brugg, Sissach et Anstorf.
Le 15 ventôse an VII (5 mars 1799), le général **MASSENA** prit le commandement de l'armée d'Helvétie qui occupait militairement la Suisse depuis un an.
Les circonstances étaient graves. L'Angleterre venait de former la seconde coalition : l'Angleterre, l'Autriche, la Russie, une partie de l'Allemagne, Naples, le Portugal, la Turquie, jusqu'aux Etats barbaresques, s'étaient réunis contre nous.
Les débuts de la campagne ne furent pas heureux pour les armes françaises en Italie et en Allemagne ; **MASSENA** ne dut songer en Suisse qu'à la défensive. Mais elle ne manqua pas de brillants faits d'armes, et l'immortelle bataille de Zurich assura le salut du pays.
La 103e demi-brigade prit une part active à cette campagne. Le 16 ventôse (6 mars), lors de la capitulation des Impériaux à Coire, elle concourut à forcer le passage du pont de Zollbruck, et poursuivit l'ennemi jusque sous les murs de Coire, en faisant 1 700 prisonniers. Ses pertes, dans cette action, furent sensibles ; il y eut beaucoup d'officiers blessés, parmi lesquels le capitaine **BRAYER**, dont le nom glorieux a déjà été cité.
Par arrêté du 2 floréal an VII (21 avril 1799), l'armée d'Helvétie est réunie à l'armée du Danube, sous le commandement de **MASSENA**.
La 103e demi-brigade était alors aux environs de Coire. Son 1er bataillon eut à combattre les habitants de la vallée de Dissentis qui s'étaient insurgés. Il défendit avec vigueur le passage du pont de Reichenau et fit, après avoir incendié le pont, avec les troupes de la division SUCHET, une retraite pleine de périls et de fatigues jusqu'à Urseren, au pied du Saint-Gothard.
Le 2e bataillon avait pendant ce temps dispersé les insurgés de la vallée de Languart ; mais les Impériaux ayant coupé toutes ses communications, il fut enveloppé par des forces considérables, et après une lutte désespérée obligé de déposé les armes.
Le 1er vendémiaire an VIII (23 septembre 1799), la 103e demi-brigade fait partie de la division **KLEIN**. Elle prend part à cet admirable ensemble de manœuvres qui porte le nom de bataille de Zurich (25 et 26 septembre). La division **KLEIN**, jointe à la division **MORTIER**, occupe la ville de Zurich, après un combat sanglant, et fait 5 000 Russes prisonniers. Le général **MASSENA**, s'étant mis lui-même à la tête de ces deux divisions, poursuit le corps du général **KORSAKOFF**, l'atteint à Rudolfingen, le défait complètement et le force à repasser le Rhin.
Cette victoire coûtait aux coalisé 30 000 hommes et la défection des Russes.

Armée du Rhin. - Général MOREAU. - L'Angleterre et l'Autriche ayant repoussé les propositions de paix du premier Consul, l'armée du Rhin fut réunie à l'armée du Danube sous le commandement de **MOREAU**, pour opérer en Allemagne, et **MASSENA** reçut le commandement de l'armée d'Italie.
La 103e demi-brigade, faisant partie de la première de ces deux armées entra dans la division NEY, du corps du général **SAINT-CYR.**
Elle passe le Rhin à Vieux-Brisach le 5 floréal an VIII (25 avril 1800), culbute l'ennemi dans le Val-d'Enfer, assiste le 13 floréal (3 mais) à la bataille d'Engen, et le 15 (5 mai) à celle de Tuttlingen. Elle se distingue à Guklingen et à Kirchberg, où le sous-lieutenant **DUDOYER**, déjà cité, se signale particulièrement.
Les Autrichiens sont rejetés dans le camp retranché d'Ulm, où l'armée française les tient enfermés.
Le 18 prairial (7 juin), l'organisation de l'armée est modifiée ; mais la 103e se trouve encore dans la division **NEY**, la 2e de l'aile gauche placée sous le commandement du général **GRENIER**.
Le 23 prairial (12 juin), les deux premiers bataillons de la 103e culbutent l'ennemi sur le plateau de Gunerishofen, et le repoussent jusqu'au-delà du village de Bubenhausen.

Ancestram

Dans la poursuite de l'ennemi sur Ulm, la 103e occupe les hauteurs de Roffingen. Dans cette journée, le soldat **GOSTEBOIS**, aidé de quelques hommes, arrêta un fort peloton de cavalerie et fut pour ce fait nommé fourrier sur le champ de bataille ;
La 103e demi-brigade fait partie plus tard de la 1re division de l'aile gauche, commandée par le général **LEGRAND**, et prend part au blocus d'Ingolstadt, où elle éprouve quelques pertes.
Le 23 messidor (12 juillet), un armistice fut conclu : l'Autriche, battue en Italie (Marengo, 4 juin) comme en Allemagne, demandait à traiter.
Mais les conférences de Lunéville traînant en longueur, **BONAPARTE** résolut de conquérir la paix par une campagne d'hiver, et **MOREAU** reçut l'ordre de recommencer les hostilités.
Le 28 novembre, l'armée marcha sur l'Inn.
Le 10 frimaire (1er décembre 1800), le général **GRENIER**, ayant pris position sur les hauteurs qui dominent la plaine d'Ampfing, fut attaqué par l'archiduc **JEAN**. La 103e, sous les ordres du général **d'ESPERRIERES**, défendait Aschau, en enveloppant les issues de Kraibourg. Dans cette journée, prélude d'une grande victoire, la demi-brigade fit six à sept cents prisonniers, et fut citée dans le rapport du chef d'état-major général au ministre de la guerre.
Deux jours après, 12 frimaire (3 décembre 1800), la 103e demi-brigade prenait une grand part à la célèbre bataille de Hohenlinden, où elle eut plusieurs officiers tués ou blessés : 12 000 prisonniers, 87 pièces de canon furent les trophées de cette brillante victoire.
Dans la poursuite de l'ennemi, la 103e se porte sur Muhldorf, traverse l'Inn le 21 frimaire (12 décembre), la Salza le 23 (14 décembre), et prend part le 29 (20 décembre) à un brillant coup de main exécuté à Steyer par le général **GRENIER**, et qui coûta à l'ennemi 6 000 prisonniers, 22 pièces de canons, 185 caissons, 4 000 à 5 000 voitures, et d'immenses approvisionnements.
L'Autriche, effrayée, promit d'accepter toutes les conditions de la France, et un armistice fut signé le 2 nivôse (23 décembre), à Steyer.
Cet armistice fut suivi de la paix de Lunéville (9 février 1801).
La 103e demi-brigade fut dirigée sur Cologne et entra dans l'armée de Hanovre.

Ancestrami